

SOIXANTE COMMUNES
DE LA MEUSE ET TRENTE-SEPT
DE L'AINSE ONT REÇU HIER
LA CROIX DE GUERRE

* PAGE 2 : VISITE A LA DEMEURE DE L'EX-ROI CHARLES A PRANGINS *

EXCELSIOR

PARIS, 3241. T. 3000-21-001. 20 cent.
12^e Année. — N° 7.166. Imprimé à Paris, 5, Rue de la Loi, 75. Directeur : Pierre Lafitte, Amédée.

Le plus court croquis n'en dit pas long qu'un long rapport. — NAPOLEON
Tél. : GEL. 06-72-00-73-15-06 — Adr. Tél. : Rueil-Palais, 40, rue d'Algérie, Paris.

LUNDI
4
AVRIL
1921

Plus le but
est loin, plus
il faut viser
haut.
DE LESSEPS.

UN TEMPS SUPERBE A FAVORISÉ LA RÉOUVERTURE DE L'HIPPODROME DE LONGCHAMP



UNE AFFLUENCE NOMBREUSE ET TRÈS ÉLÉGANTE SE PRESSAIT DANS LES TRIBUNES, AGRANDIES ET MIEUX AMÉNAGÉES. LE PESAGE OFFRAIT UN MAGNIFIQUE SPECTACLE



ÉLÉGANCES DE PRINTEMPS



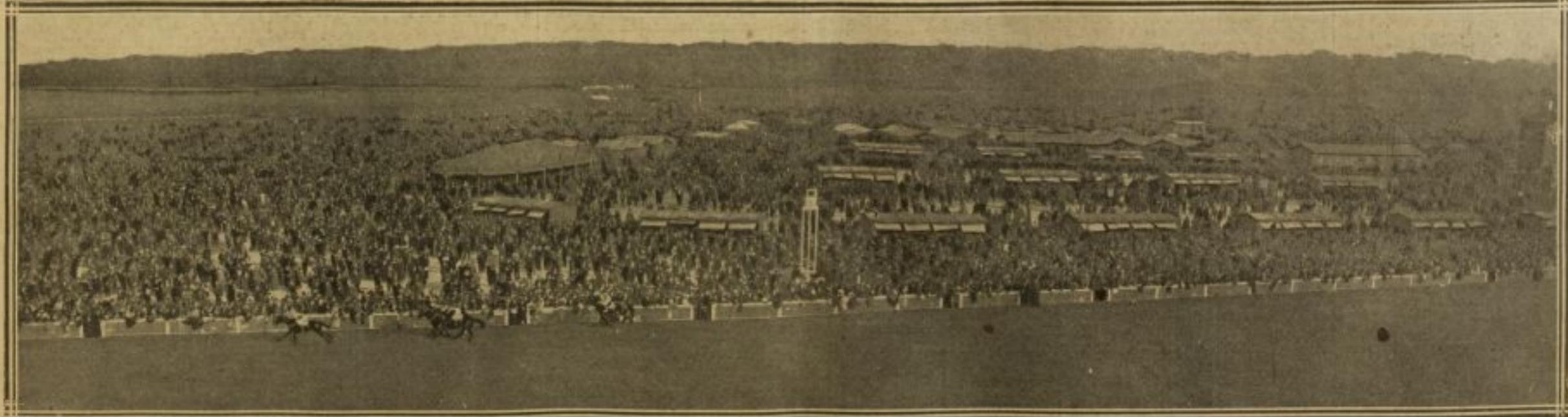
L'ARRIVÉE DU PRIX DES SABLONS, GAGNÉ PAR SOURBIER DEVANT ODOL



LA RENTRÉE DES CHEVAUX AU PESAGE APRÈS L'UNE DES ÉPREUVES



QUELQUES JOLIES TOILETTES



LA FOULE PENDANT LE PRIX DE FONTAINEBLEAU, QUI A ÉTÉ GAGNÉ PAR VESPERTILLON.

L'hippodrome de Longchamp a effectué, hier, sa réouverture dans les conditions les plus favorables. On a beaucoup admiré l'ensemble des enceintes réservées, les nouvelles tribunes. Le détail des aménagements intérieurs a été très soigné, et le spectacle du pesage, où se pressait une affluence élégante,

étaient véritablement très beau. Un temps superbe a favorisé cette réunion. Le prix des Sablons, dans lequel se rencontraient les meilleurs chevaux de quatre ans, a été particulièrement intéressant. Sourbier a battu Odol, tous deux précédant d'assez loin Caroly. Zagreus finit bon quatrième. (Phot. Excelsior.)

L'AVENTURE DE CHARLES DE HABSBURG

LES MILITAIRES HONGROIS SERAIENT DÉCIDES A S'OPPOSER AU DÉPART DE L'EX-ROI

Le général Lehar aurait déclaré que Charles IV n'aurait à quitter Szombathely que dans deux éventualités : si le gouvernement magyar vient le prier de rentrer à Budapest; si des troupes françaises ou anglaises sont envoyées en Hongrie.

Selon certaines dépêches, Charles de Habsbourg serait tombé malade; selon d'autres, son départ aurait lieu cette nuit.

VIEILLE, 3 avril (Dépêche Est-Europe). — Voici que les plus grandes complications surgissent de nouveau. On apprend dans la soirée que les meilleurs militaires de Szombathely sont fermement décidés à l'empêcher de dépasser la rivière tant que ce sera possible. Ils déclarent ne pas attendre d'impératifs aux volontés de la Petits Assemblées.

Les intentions du général Lehar

VIEILLE, 3 avril (Dépêche Est-Europe). — Ainsi, si la séance du Parlement hongrois, où les débats diplomatiques, si indéniables, préparatifs du voyage n'ont mis le point final à cette aventure. Le correspondant de *l'Est-Europe* qui s'est à Szombathely m'informe que le général Lehar, ses officiers et ses troupes sont d'accord que malgré le désir du gouvernement de Budapest, de l'Entente et de la Triple Entente, Charles ne doit pas s'en aller, mais au contraire qu'il doit rester en Hongrie toutefois dont le général Lehar n'a le commandement militaire.

Le général Lehar dit qu'les décisions du gouvernement de Budapest n'engagent que lui, puisque ces dernières ont été prises par lui qui se soit préoccupé de sauvegarder la volonté du roi, celle de l'armée. Il déclare que Charles n'aura à quitter Szombathely que dans deux éventualités : si le dévouement de Budapest lui envoie une députation pour le prier de la quitter; ou si des troupes françaises ou anglaises sont envoyées à Szombathely.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

L'ex-empereur serait malade

VIEILLE, 3 avril. — Selon les dépêches de *l'Est-Europe* publiées par les journaux

UNE VISITE A LA VILLA DE PRANGINS

"Sa Majesté, nous dit l'aide de camp du souverain déchu, n'est partie ni pour aller en Espagne ni pour revenir en Suisse."

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

GENÈVE, 3 avril. — « A Prangins, chez l'empereur, c'est lui-même. » Gare de Nyon, face au Léman qui, pour n'avoir plus d'eau n'en est pas moins bien placé, nous débarquent, et c'est avec un rire que nous commençons la conversation ci-dessous.

« Tu crois, bien à dire, à l'échec, rien plus. Mais de la victoire. D'abord, ce n'est pas une victoire, c'est un lundi. Il avait dû parler aux soins de l'hyménée toutes les jeunes filles des environs, toutes celles d'aujourd'hui et toutes celles de la nuit. Nous sentions d'ailleurs qu'il rappelait le dimanche suivant à une octogénaire d'en face, marchande de gâteaux ; elle le suivit longtemps, longtemps.

Nous voilà sur la route impériale. Nous ne pouvons marcher alors que nous sommes chez Charles, mais aussi chez Louis-Napoléon Bonaparte, Louis-Napoléon Bonaparte à la Prangins. C'est-à-dire pas la même villa, mais celle à cette nouvelle route sans aucun doute je l'imagine. Que Louis-Napoléon Bonaparte soit sujet à la contagion de Paris et à voir débarquer un de ces matins, que la police de la République redouble de persévérance ? Qu'en triple les cordons aux frontières. De plus, M. Milner fera également quelques remontrances, mais pas à ce moment de laisser l'Empereur varier. Bref, nous voilà rendu.

La villa de l'ex-monarque

Charles n'a pas été trop gâté dans le passé. Comment Charles IV a-t-il été reçu de la Société de l'Amitié et il en est parti ? En prenant sur le lac l'avance sa ville. Dans le parc, des signes sans se rencontrer pourraient à la moitié heure courir le lac. Des cygnes blancs volent dans son horizon. Quelle nature insatiable ce devait être !

Nous n'allons rendre qu'à la grille, c'est-à-dire que nous étions dehors, et une petite voix sortant d'une cabane nous arrête :

Charles IV rentre-t-il ?

Dans cette demeure où le roi a hésité tout, alors qu'il court la grande aventure, on sait très bien, on ne sait qu'à chaque fois que dans les jardins. L'empereur ne monte pas à sa tour, car il n'y a point de tour. Mais souvent, les chevaux noirs envoient l'âne en altitude, elle apparaît à la fenêtre. Elle regarde le lac. Il y a même une voile.

— Kuhn, mon capitaine, Sa Majesté va-t-elle rentrer en Suisse ?

— Je suis Autrichien, répond l'ami du roi. Vous connaissez la jalouse de l'Autriche quand il s'agit de ses privilégiés. Vous comprenez que ce n'est pas à moi, Autrichien, que le roi de Hongrie viendrait faire ses confidences.

— Pour un homme qui tombe de sommeil, vous ne manquez pas de galle. Mais je vous pose une seconde fois la question : Sa Majesté ira-t-elle en Espagne ou en Suisse ?

— Sa Majesté n'est partie ni pour aller en Espagne, ni pour revenir en Suisse. Tant que je ne la verrai pas mi devant mes yeux, je ne croirai pas à son retour.

Cette équipe n'était certainement pas un coup de tête.

Le départ de la villa

Reprends notre landau. Cette fois, le gardien lui-même est à la porte.

— C'est comme cela que vous avez laissé évaluer votre malice ?

Le gardien s'approche. Il a un secret à nous dévoiler. Il nous le fait comprendre en éignant d'un œil.

— Ce n'est pas moi qui l'ai laissé partir.

Moi, je me garde la grille que de 10 heures du matin à 10 heures du soir. Or, c'est à minuit qu'il a filé. Il s'est fait faire une clé ces temps-ci.

— Nous nous disions. Alors, il nous criait :

— Mais il reviendra, car il était bien honnête.

Albert LONDRES.

EXCELSIOR

37 COMMUNES DE L'AINSE ONT REÇU LA CROIX DE GUERRE HIER

PHOTOGRAPHIES DE L'ENVOYÉ SPÉCIAL D'"EXCELSIOR"



PENDANT LA REMISE DES CROIX DE GUERRE A L'HOTEL DE VILLE DE LAON

LE MARÉCHAL FAYOLLE REMET LA CROIX DE GUERRE DÉCERNÉE A 37 COMMUNES DU LAONNOIS

LAON, 3 avril. — Le maréchal Fayolle est arrivé ici ce matin, accompagné de M. Paul Doumer, ministre des Finances, qui fut également à Vienne que Charles, recevant des journalistes, leur a déclaré qu'il ne resterait en Hongrie « en aucun cas ».

Le général Lehar et les meilleurs royalistes font leurs plus grands efforts pour réunir l'ex-empereur.

D'après une autre version, Charles de Habsbourg serait décidé à quitter le territoire hongrois pour se rendre en Espagne, via Gênes. On attendrait l'autorisation du gouvernement italien.

Ira-t-il en Espagne ?

BERNE, 3 avril. — La *Gazette de Vienne* apprend de Vienne que Charles, recevant des journalistes, leur a déclaré qu'il ne resterait en Hongrie « en aucun cas ».

Le général Lehar et les meilleurs royalistes font leurs plus grands efforts pour réunir l'ex-empereur.

D'après une autre version, Charles de Habsbourg serait décidé à quitter le territoire hongrois pour se rendre en Espagne, via Gênes. On attendrait l'autorisation du gouvernement italien.

Le général Lehar déclare que les décisions du gouvernement de Budapest n'engagent que lui, puisque ces dernières ont été prises par lui qui se soit préoccupé de sauvegarder la volonté du roi, celle de l'armée. Il déclare que Charles n'aura à quitter Szombathely que dans deux éventualités : si le dévouement de Budapest lui envoie une députation pour le prier de la quitter; ou si des troupes françaises ou anglaises sont envoyées à Szombathely.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

Le général Lehar déclare en outre que l'armée est parfaitement prête pour le roi, et que, personnellement, il dispose de 30 000 hommes.

Ensuite, il n'est pas à Szombathely que se résolvent les questions politiques et diplomatiques, c'est à Budapest. Charles ne peut donc perdre la responsabilité des événements que s'il est à Budapest. Il doit, en tous les cas, rester à Budapest, et regagner la direction des affaires.

DERNIÈRE HEURE

LA GRÈVE BRITANNIQUE

OUVRIERS DES TRANSPORTS ET CHEMINOTS SONT POUSSÉS A SE JOINDRE AUX MINIERS

Leurs chefs se prononcent vivement en faveur de la grève, qui semble inévitable.

LONDRES, 3 avril. — Au cours des dernières semaines, les tristes événements dans l'empire britannique, dont le chômage et la récession, ont frappé les classes ouvrières, mais pas aussi profondément que les classes moyennes. C'est dire que si dans nos localités, trois salles s'offrent au public, une seule pour mixer 20 000 de francs français; les deux autres, pour servir leur programme, devront recourir aux salles étrangères et se louer pour organiser la partie.

Or, les classes inférieures dans cette nation sont les plus nombreuses. C'est aussi pour l'amener à décliner la production des nations, l'Angleterre n'a subi que 22 000 de francs perdus. C'est dire que si dans nos localités, trois salles s'offrent au public, une seule pour mixer 20 000 de francs français; les deux autres, pour servir leur programme, devront recourir aux salles étrangères et se louer pour organiser la partie.

A certaines époques, tous les ouvriers se trouvent d'accord, dans l'impossibilité de renoncer aux films étrangers, huit de films français en nombre suffisant. Cette semaine, par exemple, les maisons frangaises ne nous demandent que 8 000 de francs, alors que nous leur demandons 10 000 francs.

Les directeurs des petites salles mixtent donc leur doigt de venir les taxes réduites à 8 000 pour les exploitations dont la recette brute n'atteint pas 10 000 francs par mois, et à 9 000 pour celles dont la recette nette dépasse 5 000 francs.

Quelle solution historique, on nous demande, mais qu'il n'arrive pas tard, que la situation des salles n'est pas brillante. Demain il l'arrivera à Paris, les salles ne feront plus leurs frasques. — C. N.

LE CONCOURS HIPPIQUE

La première épreuve du Championnat des chevaux d'courses a continué hier matin au Grand-Palais. Le jury était présidé par le général Bréviat, commandant la 6^e division de cavalerie, assisté du colonel Léonard, commandant le 2^e dragons, du colonel Watier, chef en chef de Soultz, et du colonel Garnier, chef en chef de l'École de l'aviation militaire, et du colonel Peugeot, chef de la section technique.

Le travail exercité par le Régiment équestre National, le 2^e dragons, a été tout particulièrement remarqué.

Le défilé des chevaux de trait attiré a toujours été remarqué, mais le seul point à noter, qui remarqua tout spécialement les magistrats, est l'agilité avec laquelle ces chevaux coururent sans équivoquer.

Pour réussir, a-t-il dit, en terminant, toutes les épreuves de transport doivent être réussies.

Les ordres auxquels on s'attendait pour le ramenement de la consommation du charbon domestique et du charbon industriel ont pu être exécutés.

Le gouvernement a avisé les fonctionnaires chargés de l'administration du système d'assurances gouvernementales pour les sans-travail que les indemnités en grève n'ont aucun droit au bénéfice de cette assurance, le chômage étant dû à une querelle industrielle.

Déclarations du chancelier de l'Échiquier

Le chancelier de l'Échiquier a déclaré que la grève des mineurs avait pour but d'empêcher le gouvernement d'obtenir des subventions pour le commerce des charbons. Si la nécessité des impôts, les mineurs seraient priés pour protéger les volontaires qui offrent leurs services pour assurer le fonctionnement des pompes d'épuisement dans les charbonnages.

Promis, hier, à Paris à Londres, le ministre du Travail a dit qu'il était le décret de la communauté qui de faire comprendre aux mineurs que, quoi qu'il arrive, la nation ne tolérera pas cette tentative d'action directe.

M. Viviani aux Etats-Unis

NEW-YORK, 3 avril. — M. Viviani a passé la soirée au cours d'un dîner que l'Alliance française lui a offert à l'hôtel Plaza.

M. Alfred Gruenwald, l'honorable M. Cravos-Papaz, monsieur M. Henry de Rover, M. Wile King, M. Paul Ledoux, monsieur M. Maurice Blum, M. Paul Viviani, M. Pollet, Ternaux, monsieur M. Bourassa, M. Jules Lévy, M. André Brunet, monsieur M. R. R. de Rover, M. Paul J. Morris, M. V. M. Wallace.

Dans ses amis par quatre, nos officiers et nos amis très nombreux excellents étrangers, aussi, ont-ils été chaleureusement applaudis.

Résumé :

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le 2^e dragon, Louvelas (président d'Anse de Laramée), 2^e dragon, M. Léonard (colonel Ballard), 3^e dragon, et César (Capitaine Bourcier), de l'École de l'aviation.

Le petit Gouvernement communiste du Gât de l'Amérique, le

CORPS DIPLOMATIQUE

— S. Ex. M. Delanoë, autre nouvel ambassadeur en Espagne, et Mme Delanoë sont arrivés hier soir à Madrid.

— S. Ex. lord Peel, venu de Londres minister hier la réouverture de Longchamp, de se mettre à table, et qu'en voit repartir, depuis quelques jours, sur les chaises et les bancs des squares.

Car remarquez ceci : les déjeuners « de plein air » tiennent à Paris deux catégories distinctes : il y a les vrais grecs, les pouvoirs parisiens traditionnels, pour qui n'existe, par tous les temps, à l'heure où l'on veut manger, que le banc de la rue (à moins qu'un réfectoire chantalé ne leur soit ouvert à ce moment-là) ; mais il y a les autres — qui sont des simples pauvres gens, sinon des grecs — qui pourraient faire la dinette en quelque coin d'atelier, mais préfèrent s'établir une demi-heure sous le soleil, avec un journal déplié sur leurs genoux, et à peine quoi dedans. Ce sont ceux-là que le protestant ramène dans les squares.

Je faisais alors que la patrone si on met son orgueil dans sa poche et qu'on la traite en égale.

— Les ministres de Grèce, M. Hatz et Mme Kapposelli ont été invités à un dîner à la cour offert par S. M. le Roi à la suite de l'audience d'ouverture du Parlement.

— M. Cossé, ministre de l'Intérieur, est également à Aragon, et M. Chauvet, qui fait dernièrement un voyage à Madrid, est de retour à Buenos-Aires.

— Le président de la République de l'Uruguay, M. Tamayo, vient de recevoir en audience le nouveau ministre de France, M. Chauvet.

INFORMATIONS

— M. Vénizélos, ancien président du Conseil hellénique, de retour à Nice, s'est minaudé chez M. et Mme Zervoudaki, à Cimiez.

— Rencontré, au cours de sa dernière à Madrid : S. A. R. le duc de Connaught, lord et lady Connaught, M. et Mme Perry Belmont, mme Bracquenay, mme Hirkiss, lord et lady Denyer, Mme Bulman, M. Hyde, M. et Mme Moustafa d'Algier, sir Alfred Butler, sir Ernest Cassel, lord Harry Somer, chevalier de la Rosewood, M. et Mme Strelakoff, Mme Valdés, lady Eva Wimberly, Mme Gómez et M. Howard, duc de Lucas, M. et Mme Borroughs, comte et comtesse Rignot, baronne Bologna, comte Lauriotti, marquis de Saint-Paul, Mme Tonnerre-Latré, sir Alan et lady Jonathalie, lady Hermon, capitaine et Mrs Ashton, sir George et lady Holroyd, comte d'Egmont, lady Jean Capet, lady Northcote, lord Falmer, marquis de Xunday, M. Deichmann, lord et lady Bodleian, sir John et lady Ward, etc.

RECEPTIONS

— Goûter dimanche, dans la boîte des Sœurs Soprani, et le dimanche 19 suivant, chez la comtesse Pastore.

— Mrs Lawrence Brown a donné un dîner, grandeur, en l'honneur du mariage de miss Dorothy Allix, fille de M. et Mme P. Allix avec M. J. Cardeza Mac-Donald, membre de l'Association de la presse américaine de Paris. Le mariage sera tenu à Paris.

CERCLES

— Au ballooning du Jardin des Tuilleries, hier à 21 h. soirée mondaine permanente : S. Ex. lord Lansdowne de Polesden, ambassadeur de Grande-Bretagne, présenté par le duc de Durasville et lord Derby.

MARIAGE

— En l'église de Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), vaste église luthérienne avec la statue de Mme Magdalena de Norrbotten avec le duc de Norrbotten.

Les témoins du mariage étaient : le curé de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du nombreux invités au château de Bois-Beaufort.

DEUILS

— Nous apprenons le décès :

De M. Charles Monod-Pois, conseiller de première classe de la marine, chevalier de la Legion d'honneur, qui est décédé à bord du croiseur Jeanne-d'Arc, sur lequel il était en poste.

Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du nombreux invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du nombreux invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du nombreux invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du nombreux invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du nombreux invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du nombreux invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du nombreux invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

— Le comité des marins était : le capitaine de Givry et M. Fabre, secrétaire de la mission de MM. de Ballay, ancien plénipotentiaire, et le comte de Croz, son frère.

Après la cérémonie, le couple et la famille de Montvilliers et la baronne de Mengin ont reçu du numeros invités au château de Bois-Beaufort.

— La mort de M. Georges Guillaumet, ancien ministre et député socialiste, à Paris.

</

